



Le pastoralisme au Sahel :

Module d'animation et de formation de l'IIED-ARED

Note d'information générale

iiied

International
Institute for
Environment and
Development



Contacts

Ced Hesse et Su Fei Tan (IIED) : ced.hesse@iied.org; sufei.tan@iied.org

Sonja Fagerberg-Diallo et Mamadou Ly (ARED) : ared@enda.sn

La conception, l'expérimentation et la mise en œuvre du module ont reposé sur un processus qui a démarré en 2000 et qui continue encore maintenant. Les photos présentées ici ont été prises à différentes étapes de ce processus, en particulier pendant les formations expérimentales (nord du Sénégal, surtout) qui ont permis de valider les outils et au cours du processus de formation d'animateurs au Sénégal et au Niger auprès de divers partenaires (projets, institutions, associations de base). Nous remercions vivement Amadou Diol de l'ARED et Brigitte Thébaud pour les photos fournies.

Le *Module d'animation et de formation sur le pastoralisme au Sahel* qui a été mis au point par l'IIED¹ et l'ARED² entre 2000 et 2004 est maintenant en cours d'appropriation par plusieurs organisations au Sahel, au Niger, au Sénégal et au Mali. Depuis, la demande augmente pour connaître le module et former des équipes locales en mesure de l'utiliser sur le terrain. Pour cette raison, la présente note a pour but de fournir des informations générales à ceux qui s'intéresseraient à cet outil et aimeraient en savoir plus à son sujet.

Dans quel contexte ce module a-t-il été conçu ?

Le pastoralisme au Sahel, on le sait, fait face depuis longtemps à certains enjeux qui ont pris un relief particulier avec la mise en place de la décentralisation et avec l'adoption de nouvelles lois pastorales par certains pays (Mali, Niger, Burkina Faso). Pour les éleveurs – et de façon générale pour tous ceux qui pratiquent l'activité d'élevage, de tels événements sont porteurs de changements, mais ils posent plusieurs défis, notamment au milieu pastoral. En effet, les éleveurs sont fréquemment marginalisés, souvent mal informés et peu éduqués. Leur système de production se

1. Institut International pour l'Environnement et le Développement (Londres)
2. Associates in Research and Education for Development (Sénégal)



Formateur de l'ARED testant une démonstration visuelle sur les différents rythmes de consommation du pâturage en saison sèche pendant les expérimentations à Namarel, dans le nord du Sénégal (2001).

fonde sur l'exploitation de ressources en eau et en pâturages qui sont généralement partagées avec d'autres utilisateurs. La mobilité pastorale est souvent de règle. La gestion des ressources pastorales est donc susceptible de générer des conflits, d'autant plus que le statut foncier de ces ressources reste ambigu dans plusieurs pays de la sous région.

Les éleveurs continuent ainsi de projeter l'image négative de bergers errants, improductifs et peu soucieux de l'environnement. Pourtant, la recherche et le développement en milieu pastoral au cours des 20 dernières années ont permis de clarifier bon nombre de préjugés sur l'élevage sahélien. Ainsi, on comprend mieux maintenant les effets des animaux sur l'environnement et leur rôle positif dans le cycle des pâturages. Des études sur l'écologie du milieu ont également mis en évidence la complexité de la végétation au Sahel et démontré l'influence prédominante du climat sur les changements de végétation. Le fonctionnement du foncier pastoral est aussi mieux appréhendé et la rationalité des systèmes pastoraux plus claire. Mais jusqu'à présent, ces informations ne sont pas maîtrisées par les communautés, de même que par beaucoup d'autres acteurs. Dans le même temps, des informations clefs sur certains aspects de la vie publique (textes législatifs, décentralisation, par exemple) leur restent difficiles d'accès.



Le module accorde un temps important à comprendre la rationalité du système pastoral. Ici, un jeu de rôle met en scène une situation fictive où deux éleveurs doivent argumenter devant un gouverneur dont la position est que le pastoralisme détruit l'environnement et que les éleveurs doivent se sédentariser (formation à Zegoua au Mali-sud avec un ensemble de partenaires, 2007).

Pour toutes ces raisons, il était naturel de penser tôt ou tard à des outils de formation et d'information destinés à faciliter un débat informé sur la question pastorale au sein des communautés concernées, surtout dans le contexte de la décentralisation. En même temps, il était important que ces outils soient aussi accessibles à d'autres acteurs, tels que les collectivités décentralisées, les organisations de base, les ONG, les institutions de l'Etat et les bailleurs de fonds.

Dans un premier temps, l'IIED et une autre ONG, SOS Sahel, ont mené de 1999 à 2001 une intervention intitulée « Programme Régional de Gestion conjointe des Ressources Agro-sylvo-pastorales ». Financé par la coopération bilatérale britannique (DFID), ce programme visait à favoriser une meilleure prise en compte de la dimension pastorale par des projets, des administrations et des associations de producteurs dans plusieurs pays du Sahel. Avec l'aide d'une spécialiste dans le domaine (Brigitte Thébaud) et d'une institution de formation et d'édition en langues nationales au Sénégal (l'ARED), une démarche pédagogique originale fut mise au point, qui permettait à des groupes d'une vingtaine de participants d'appréhender la question pastorale dans son ensemble. Au total, une quinzaine de formations furent menées au Sénégal, au Niger, au Mali



Formateur de l'ARED faisant une démonstration sur l'équilibre entre la taille du troupeau et de la famille, et vérifiant la pertinence de l'outil et des dessins, qui seront considérablement modifiés par la suite (formation expérimentale à Namarel dans le nord du Sénégal, 2002).

et au Burkina Faso auprès de techniciens, de décideurs, de membres d'associations et de députés.

Dans un second temps, l'IIED a obtenu un cofinancement (DANIDA-ASDI) pour la mise en œuvre du Programme Réussir la Décentralisation, qui a démarré en 2000 au Burkina Faso, au Mali, au Niger et au Sénégal. La construction du programme prévoyait la conception de modules de formations destinés aux communautés afin de renforcer leurs capacités à aborder les questions liées à la gestion locale des ressources. Parmi ces outils, un module devait s'intéresser à la question du pastoralisme. L'IIED confia ce travail à l'ARED et à Brigitte Thébaud, avec l'idée de valoriser la démarche pédagogique qui avait déjà été testée auparavant.

En effet, avec l'expérience acquise à travers le programme conjoint IIED-SOS Sahel, une trame existait déjà. Le défi principal consistait à la rendre accessible à des communautés où la plupart des participants sont analphabètes. Commença alors une longue période d'expérimentation, qui permit peu à peu de concevoir et de valider le *Module d'animation et de formation sur le Pastoralisme au Sahel*. Maintenant disponible, ce module est actuellement en cours d'appropriation par différents acteurs au Sénégal, au Niger et au Mali.



Exemple de support utilisé dans la version finale du module, après validation des images au cours des expérimentations. Celui-ci est utilisé au moment de l'analyse des stratégies pastorales liées à la famille et au troupeau.

L'ensemble de ce travail a été évalué en 2003 par une équipe externe d'évaluation. Les conclusions des évaluateurs soulignent le caractère novateur des outils utilisés, leur impact sur le milieu pastoral et l'intérêt du module dans des contextes très divers.

En quoi a consisté l'expérimentation sur le terrain ?

La conception du module a reposé sur un long processus d'expérimentation sur le terrain qui a permis de valider le module au fur et à mesure de son élaboration. En effet, il fallait d'abord vérifier si le contenu offert aux communautés était pertinent, selon elles. Par exemple, le fait de comprendre la façon dont les techniciens calculent la capacité de charge des pâturages a-t-il une utilité pour une communauté ou un groupe de conseillers municipaux ? Il était également nécessaire de tenir compte du faible niveau d'éducation sur le terrain et d'aborder à la fois des groupes alphabétisés et non alphabétisés, ainsi que des hommes et des femmes. Enfin, le *Module sur le pastoralisme au Sahel* devait être conçu et testé en langue nationale (*pulaar*) et en français.



Support utilisé pour la présentation d'une région fictive, au moment d'examiner l'enjeu de l'occupation de l'espace agricole et pastoral.

De la même façon, les outils d'animation utilisés et l'approche pédagogique devaient être vérifiés au fur et à mesure. Très vite, les principes de l'auto découverte et de la visualisation se sont imposés. Il fallait cependant trouver des façons d'amener, par exemple, une communauté à analyser un texte de loi, selon une façon pratique et concrète. L'utilisation de dessins et de photos a donc été longuement expérimentée. Ainsi, l'idée de constituer un herbier photographique présentant des plantes dans leur milieu est venue après avoir constaté que les éleveurs avaient des difficultés à les reconnaître à partir de dessins de botanique ou de plantes séchées (herbier).

A chaque étape du processus, le module a donc été validé parmi des communautés pastorales et agropastorales, notamment dans le nord du Sénégal (région du Ferlo) et dans l'ouest du Mali. Il a été testé auprès de groupes relativement diversifiés rassemblant des pasteurs, des agriculteurs, des membres d'associations, des animateurs d'ONG et des élus locaux (conseils communaux). Ces groupes rassemblaient également des hommes et des femmes, qui ont été très actives au cours de l'expérimentation. Le module a été aussi testé dans sa version française auprès d'un public varié, composé d'institutions d'enseignements du Sénégal, de chercheurs, d'ONG et d'associations du Mali et du Burkina.



Le module fait appel à diverses outils et méthodes pédagogiques qui rendent la formation vivante et animée, afin de la rendre aussi plus accessible aux personnes non alphabétisées. Ici, dans une formation parmi une communauté arabe du Niger oriental, les femmes s'exercent sur le jeu des 9 points qui marque le début du module (formation test de Finiaré, CARE, Niger, 2005).

Qu'est ce que le *Module sur le pastoralisme au Sahel* et à qui s'adresse-t-il ?

Le *Module d'animation et de formation sur le pastoralisme au Sahel* a été conçu pour aider les communautés pastorales à s'informer et à débattre de diverses questions complexes qui les touchent de près, telles que les législations, le foncier ou la décentralisation. Toutefois, de par son contenu, le module intéresse non seulement les éleveurs, mais tous ceux qui pratiquent l'activité d'élevage à des degrés divers. En effet, fondé sur une vision ouverte des systèmes et accordant une part importante aux relations entre l'agriculture et l'élevage, le module peut être utilisé dans des zones agropastorales ou même agricoles, et dans des contextes de conflits, par exemple entre sédentaires et transhumants, ou entre éleveurs. Il peut donc être utilisé dans diverses situations sur le terrain. De plus, le module peut s'adapter à une grande variété de contextes pastoraux, même extrêmes, tels que le nord aride du Mali ou, à l'inverse, la zone cotonnière du Burkina, où l'élevage est aussi très présent.

De par son approche pédagogique, le module est accessible à tous, que l'on soit alphabétisé ou non. Les femmes constituent aussi un groupe



La visualisation joue un rôle considérable dans l'approche pédagogique suivie par le module. Ici, des éleveurs arabes commentent une photo d'un puits pastoral (formation test de Finiaré, CARE, Niger, 2005).

cible privilégié pour le module, dont le contenu touche directement leurs réalités quotidiennes et leurs préoccupations. En matière d'élevage, en effet, elles assument une multitude de rôles et détiennent un ensemble de droits sur les animaux composant le troupeau familial. Leur place en matière de prévention et de résolution des conflits ne doit pas être non plus sous-estimée.

Les thèmes abordés par le module en font aussi un outil susceptible d'intéresser d'autres acteurs (collectivités décentralisées, chefferies coutumières, services techniques, ONG, associations, bailleurs de fond), en particulier pour la gestion des ressources pastorales. Par exemple, l'importance accordée par le module à la gestion de l'eau et des pâturages fait du module un outil intéressant sur le terrain pour l'implantation de puits ou de forages pastoraux ou pour la prévention des conflits autour des pâturages. Dans ce sens, le module incite au dialogue entre les communautés et tous les autres acteurs qui les entourent, afin de favoriser un débat informé et des décisions éclairées sur des sujets importants. Ainsi, le module a déjà été utilisé pour des formations rassemblant des décideurs, des ONG, des syndicats et des représentants de l'Etat.



Pendant la formation, la participation du groupe est constamment sollicitée et les discussions sont nombreuses en plénière et en groupes de travail, surtout au moment d'examiner les enjeux. Ici, dans le nord du Sénégal, des participants travaillent en sous-groupes et restituent leurs travaux, en s'aidant de dessins (formations expérimentales à Namarel, dans le nord du Sénégal, 2002 à 2004).

Le module laisse également une large place aux aspects liés à la gestion des crises et aux stratégies pastorales en général. De ce fait, il peut constituer un outil intéressant de travail dans le contexte de programmes s'intéressant à la sécurisation des conditions de vie et aux stratégies de prévention des crises.

Le module est aussi fortement ancré sur la décentralisation. En abordant de façon large la question du pastoralisme. Il fournit en effet un outil bien adapté aux mandats confiés dorénavant aux communes, en particulier sur la question de l'intercommunalité, de la fiscalité liée à l'élevage et de la sécurisation des droits fonciers. C'est dans ce cadre qu'il a été utilisé dans l'est du Niger avec des élus locaux (formations CARE).

Enfin, de par l'attention qu'il accorde au foncier et à la législation, le module constitue aussi un outil utile de réflexion sur les enjeux posés dans le contexte pastoral et peut intéresser les divers intervenants dans ce domaine : institutions de l'Etat, collectivités décentralisées, société civile. Ainsi, le module a déjà été utilisé dans le cadre de formations réunissant des chefs coutumiers, des élus locaux et des représentants de l'Etat impliqués dans la gestion des conflits entre agriculteurs et éleveurs.



Le module intéresse particulièrement les femmes. Dans le nord du Sénégal, elles sont nombreuses à s'impliquer dans la vie associative et le plaidoyer (femmes peules, formation expérimentale de Mowul, 2002).

En résumé, l'utilisation qui peut être faite du module est assez souple. Il peut être employé sur le terrain avec des groupes mêlant les hommes et les femmes, de même qu'il est possible de l'utiliser avec un groupe rassemblant plusieurs communautés différentes (éleveurs, agriculteurs). Enfin, selon les circonstances, il peut s'adresser aussi à un public très varié : associations locales, ONG, projets, services techniques, administration territoriale, députés, collectivités décentralisées (communes).

Comment se déroule une formation ?

Le module est composé de deux parties successives, qui sont traitées par l'animateur à l'aide de livres, accompagnés de divers outils. Au total, la formation requiert environ 70 heures de présence active de la part des participants, soit une dizaine de jours, s'il s'agit d'un groupe pouvant être mobilisé en continu. D'autres formules sont possibles afin d'étaler la formation dans le temps, en fonction des circonstances (par exemple, avec des éleveurs nomades ou des élus locaux peu disponibles).

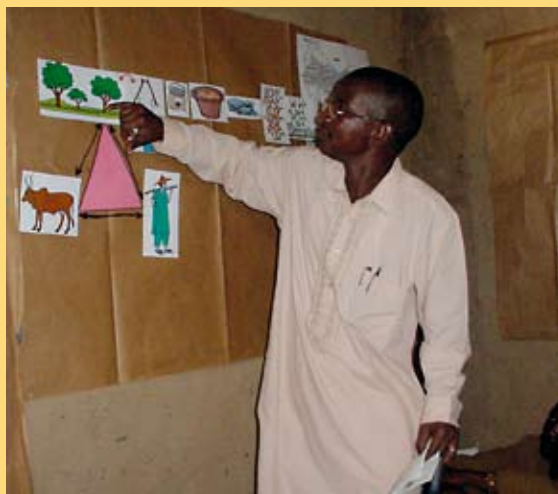
La première partie consiste à amener d'abord le groupe à examiner le fonctionnement du pastoralisme en construisant un système pastoral.



Le module peut être utilisé dans différents contextes, y compris en brousse, lorsque le contexte l'exige. Ici, un animateur introduit la notion de système pastoral avec un groupe d'agropasteurs Peuls en transhumance de sécheresse (formation test à Swalehol, CARE, Niger, 2005).

Dans son fonctionnement immédiat, le système se fonde sur trois éléments qui sont les ressources (eau, pâturages), le troupeau et la famille. Une fois identifiés et matérialisés à l'aide de dessins, le fonctionnement de chaque pilier est examiné : Comment fonctionnent les pâturages naturels ? Comment le troupeau évolue-t-il dans le temps ? Quelle est la dynamique entre la famille et le troupeau ? Quelles sont les stratégies pastorales en situation de crise ? Pour chaque question, le groupe est amené à identifier un certain nombre d'éléments de réponse. A chaque moment, le module rappelle à l'animateur les étapes à suivre et les outils (images, dessins déjà fabriqués). Cette première étape est toujours cruciale, car l'expérience a montré que l'analyse du fonctionnement du pastoralisme en tant que système est fréquemment une découverte pour les participants, en particulier les communautés.

Ensuite, c'est sur cette compréhension commune que les participants sont amenés à analyser un certain nombre d'enjeux qui touchent, entre autres, l'occupation de l'espace agricole et pastoral, les ressources partagées, la législation, la question de la privatisation des pâturages et le foncier pastoral. Cette seconde partie s'appuie sur le *Livre sur les enjeux* qui, lui aussi, fait appel à des outils visuels, mais qui sont fabriqués par l'animateur



La construction du système pastoral est une étape importante. Ici, l'animateur amène un groupe de peuls nomades à analyser les interactions existant entre la famille, le troupeau et les différents types de ressources pastorales (formation test de Kinzaynde, CARE, Niger, 2005).

au fur et à mesure des débats. En introduction, le livre s'ouvre sur une récapitulation des leçons tirées du système pastoral et offre des exercices visant à construire des argumentations dans diverses situations. En conclusion, le livre se termine par la construction d'une vision globale du développement pastoral au Sahel depuis les années 1950 et se penche sur le nouvel enjeu de la décentralisation.

Chaque enjeu est abordé de façon plus ou moins similaire. D'abord, l'animateur introduit l'enjeu auprès du groupe. Ensuite, il présente une étude de cas et met le groupe en situation afin d'en faire l'analyse, en plénière ou en groupes de travail. Les participants sont amenés à donner leurs idées, mais sans les critiquer ou les commenter au fur et à mesure (brainstorming). En s'appuyant sur ce travail, l'animateur fait ensuite ressortir les principales conclusions, sous forme visuelle. Une fois l'étude de cas complétée, des leçons sont tirées au niveau de l'enjeu en général. L'animation s'appuie sur des supports de présentation (par exemple pour visualiser les principes d'une loi) et sur des supports de synthèse permettant de guider l'animateur dans l'exploitation des idées avancées par le groupe. Pour chaque élément, des symboles simples sont proposés pour la représentation.



Pour restituer leurs travaux de groupe, les participants s'appuient souvent sur des dessins simples, surtout s'ils sont analphabètes. Ici, des éleveurs du nord du Sénégal présentent leurs conclusions sur l'enjeu de l'occupation de l'espace au cours duquel chaque groupe a représenté une communauté vivant dans une région fictive (formations expérimentales à Namarel, 2002 à 2004).

Quelle est l'originalité de l'approche pédagogique suivie ?

Dès la conception même des outils, l'approche pédagogique s'est orientée rapidement vers une démarche participative favorisant avant tout l'analyse et le débat, plutôt qu'un transfert conventionnel de connaissances.

L'apport des participants est constamment mis en avant et valorisé par le facilitateur. Pour pouvoir toucher aussi les groupes non alphabétisés en langue nationale, la visualisation (dessins, photos) a pris une place de premier plan au fur et à mesure des tests. Enfin, les expérimentations ont confirmé la nécessité de mettre à la disposition des participants diverses informations techniques et scientifiques, auxquelles ils auraient autrement difficilement accès. L'animateur dispose donc dans le module de références scientifiques et techniques pouvant l'aider.

D'un point de vue pédagogique, plusieurs traits originaux sont ainsi à relever :

- ◆ le principe d'auto découverte amenant les participants à mettre en avant leurs propres connaissances et à les mettre ensuite en relation ; ce faisant, les participants sont incités à jeter un nouveau regard sur le pastoralisme au Sahel et sur divers concepts tels que la dégradation des



L'approche pédagogique utilisée amène constamment le groupe à réfléchir et à s'interroger. Ici, deux participants (un homme et une femme) restituent l'analyse des effets positifs et négatifs des animaux sur les pâturages, un thème abordé en détail dans le module. A gauche, l'animateur suit le processus de restitution (formation de Fulatari, CARE, Niger, 2006).

parcours, le surpâturage, l'équilibre des charges par rapport à la capacité de charge, la sédentarisation, l'intensification.

- ◆ la possibilité de toucher de la même façon et avec les mêmes outils des publics très divers que l'on peut aussi mélanger dans une même formation (associer, par exemple des chefs de projets et des services techniques avec des animateurs communautaires et des organisations locales de base).
- ◆ l'importance de la visualisation avec l'utilisation régulière de supports dans lesquels les participants se reconnaissent rapidement.
- ◆ l'originalité du fil conducteur suivi pendant toute la formation, en passant d'abord par le fonctionnement du système et en examinant ensuite une série d'enjeux dans un enchaînement logique et cohérent.



Parmi les outils visuels, on trouve des photos qui servent de supports à l'animateur et aux participants. Ces visualisations contribuent à maintenir l'attention du groupe et à le faire réfléchir sur certaines situations.

Quelles questions se poser si l'on s'intéresse au module et qui contacter ?

Avant de décider, la principale question à se poser – que l'on soit une commune, une association, un projet ou une ONG, c'est avant tout la pertinence du module par rapport à ce que l'on fait déjà ou ce que l'on veut faire à l'avenir. En effet, le module peut être utilisé dans différents contextes et répondre à plusieurs objectifs : préparer des élus locaux à la gestion communale des ressources pastorales, asseoir les bases d'un débat informé entre diverses communautés utilisant les mêmes ressources, impliquer les acteurs locaux dans une réflexion sur la sécurisation foncière, etc.

De la même façon, le module peut permettre à une équipe de projet ou aux membres d'une institution de parler un même langage sur le pastoralisme et d'avoir une compréhension partagée des dossiers d'actualité. Le module peut ainsi constituer un outil de réflexion et d'analyse qui peut amener à clarifier des choix stratégiques à faire dans le contexte d'un projet ou d'un programme de développement. En proposant de nouvelles façons de considérer la question du pastoralisme et ses enjeux, le module peut également déboucher sur de nouvelles perspectives tant au niveau de



Le module peut être utilisé dans le contexte de projets ou d'institutions de développement. Ici, le module sert de support à une réflexion sur le pastoralisme auprès d'un projet de santé animale et des structures qui collaborent à sa mise en oeuvre dans le nord du Niger (formation Proxel, Dakoro, VSF-Belgique et Karkara, 2007).

l'organisation (projet, association, ONG), qu'au sein des communautés et des acteurs qui les entourent (élus locaux, services techniques, collectivités décentralisées).

Par conséquent, pour toutes ces raisons, il est important de clarifier l'objectif poursuivi. Si l'intention est, dès le départ, d'utiliser ces outils auprès des communautés et d'autres acteurs locaux (services techniques, collectivités décentralisées, chefs coutumiers), le module fait nécessairement appel à des animateurs en mesure de mener la facilitation dans différents contextes, et en langues nationales. C'est l'option prise par plusieurs organisations au Niger et au Sénégal, par exemple, où des équipes d'animateurs ont été formées par l'ARED au contenu du module et aux outils, pour travailler sur le terrain.

Le processus d'apprentissage du module par ces animateurs est donc un élément important car c'est véritablement quand ils sont formés que l'on peut passer à une phase de diffusion du module auprès de divers groupes cibles. C'est un processus qui peut s'étaler sur plusieurs mois et qui implique une série de formations dans lesquelles les formateurs de l'ARED jouent un rôle clef.. Par conséquent, diverses questions d'usage doivent donc être



Pour pouvoir utiliser le module, les animateurs doivent être formés au contenu, aux outils pédagogiques et aux techniques d'animation à utiliser. Ici, une animatrice s'exerce à manipuler certains outils visuels devant d'autres animateurs qui jouent le rôle de participants. Pendant le processus de formation des animateurs, chaque simulation en salle ou sur le terrain fait l'objet d'une capitalisation en commun (formation d'animateurs de CARE et de ses partenaires, Niger, 2005).

posées : Peut-on trouver en nombre suffisant des animateurs qualifiés dans la zone d'intervention ? Comment seront-ils rémunérés de façon durable ? Le plan de formation des animateurs est-il compatible avec les échéances du projet sur le terrain ?, etc.

Face à tous les choix possibles, l'expérience a montré que la solution la plus aisée pour consiste souvent à organiser une première formation (10 jours) pendant laquelle un formateur expérimenté dispensera le module devant un groupe qui peut, par exemple, rassembler l'équipe du projet ou de l'organisation et divers acteurs impliqués (communes, services techniques, associations locales). Suite à cette formation pendant laquelle chacun aura pu vivre l'expérience du module, une séance de travail peut être organisée (2 jours) pour réfléchir à la pertinence de l'outil dans le contexte existant et aux stratégies possibles. Cela permet de vérifier la cohérence du module avec les orientations déjà prises ou le contenu des programmes en cours, et de clarifier les aspects pratiques : Quels sont les publics cibles qui seraient visés ? Combien d'animateurs devraient travailler et dans quelles langues ? Quel est le programme de travail à suivre ?



Compte tenu de l'approche pédagogique du module et de la diversité des thèmes qui y sont abordés, les animateurs doivent être bien préparés pour mener des formations. Ici, des animateurs formés par l'ARED révisent entre eux une animation en langue nationale sur le rôle de la commune dans la gestion des ressources pastorales (formation de Fulatari, CARE, Niger, 2005).

